

Semaine Nationale

Proximité et distance dans le travail social

Une rencontre nationale pour y réfléchir



29-30-31 mai 2017 à Sierre

Information & inscription

<http://www.hevs.ch/semainenationale>

Table des matières / Inhalt / Sommario

Table des matières / Inhalt / Sommario.....	1
Programme / Programm / Programma.....	2
Conférence / Vortrag / Conferenza – Prof. Dr. René Stalder (D avec traduction : F/I).....	3
Conférence / Vortrag / Conferenza - Ennio Ripamonti, Serenella Maida (I avec traduction : F/D)	4
Conférence / Vortrag / Conferenza – Marianne Modak (F avec traduction : D/I)	5
Activités particulières / Besondere Aktivitäten/ Attività particolari.....	6
Film et discussion : Un juif pour l'exemple [Jacob Berger]	6
Chor Sing sin Frontières (D/F/I).....	6
Lesung und Diskussion mit Sergio Devecchi (D/I)	7
Forumtheater SILEX (D/F/I).....	7
Interkulturelles Musik-, Friedens- und Integrationsprojekt (D/F)	8
Ateliers / Workshops – Récapitulatif / Zusammenfassung / Sintesi.....	9
Ateliers / Workshops	11

Semaine Nationale 2017

29 mai	30 mai	31 mai
09.00 h Accueil Café-Croissants	09.00 h Conférence Ennio Ripamonti, Serenella Maida La co-progettazione territoriale e l'impatto trasformativo sui contesti d'intervento sociale.	09.00 h Workshops - Session 1
10.15 h Ouverture officielle	10.00 h Pause	
11.00 h Conférence René Stalder Distanzierte Nähe. Ein Spannungsfeld in der Arbeit mit Menschen mit Beeinträchtigungen.	10.30 h Lecture (D) Workshops - Session 1	10.30 h Pause
12.00 h Repas de midi	12.00 h Repas de midi	11.00 h Workshop danse Florence Fagherazzi Workshop chant Johannes Diederer Workshops - Session 2
13.30 h Film avec le réalisateur Jacob Berger Un juif pour l'exemple (d/f)	13.30 h Théâtre Forum (D/F/I) È pericoloso spogersi Compagnia SILEX	12.30 h Repas de midi
15.00 h 15.30 h Pause Workshops - Session 2	15.00 h 15.30 h Pause Workshops - Session 2	14.00 h Conférence Marianne Modak La maîtrise de la distance professionnelle, une compétence invisible.
17.00 h Pause		15.00 h Conclusions
17.15 h Intermède musical par le chœur Sing sin frontières	17.15 h Vernissage d'ouvrages	
18.00 h Apéritif dinatoire	18.00 h Soirée ALUMNI	

Légende : = Plénière - AULA = Workshops

Conférence / Vortrag / Conferenza – Prof. Dr. René Stalder (D avec traduction : F/I)

Lundi 29 mai 2017 à 11h / Montag 29. Mai um 11Uhr / Lunedì 29 maggio alle 11.00 (AULA)

Distanzierte Nähe. Ein Spannungsfeld in der Arbeit mit Menschen mit Beeinträchtigungen

René Stalder arbeitet an der Hochschule Luzern - Soziale Arbeit als Dozent und Projektleiter, ist Stv. Leiter des Instituts für Sozialpädagogik und Bildung und Verantwortlicher des Kompetenzzentrums Behinderung und Lebensqualität Seine Forschungsschwerpunkte sind die Lebensqualität von Menschen mit Beeinträchtigungen sowie die Umsetzung der UN Behindertenrechtskonvention.

Einführung durch Ursula Christen

Menschen mit Beeinträchtigungen sind vielfach auf einen besonderen Unterstützungsbedarf angewiesen. Dieser erhöhte Unterstützungsbedarf bedingt seitens des professionellen Fachpersonals einen besonders sensiblen Umgang mit Nähe und Distanz. Im Referat soll auf das Spannungsfeld zwischen diesen beiden Polen eingegangen werden. Zudem soll aufgezeigt werden, wie in diesem Spannungsfeld professionelles, fachliches Arbeit möglich ist.

Conférence / Vortrag / Conferenza - Ennio Ripamonti, Serenella Maida (l avec traduction : F/D)

Mardi 30 Mai 2017 à 9h / Dienstag 30. Mai um 9Uhr / Martedì 30 maggio alle 9.00 (AULA)

La co-progettazione territoriale e l'impatto trasformativo sui contesti d'intervento sociale

Ennio Ripamonti : *psychologue et formateur, détient un contrat d'enseignement de recherche-intervention de communauté au Département de psychologie de l'Université Milano Bicocca, auteur de textes de référence pour le travailleur social, collabore comme conférencier à la formation continue SUPSI.*

Serenella Maida : *éducatrice, enseignante et responsable de la formation continue Travail social SUPSI*

Modération par Danusia Tschudi

Da alcuni anni si registra un crescente interesse per le tematiche della partecipazione nei più diversi settori: dalle politiche sociali alla prevenzione, dalla promozione della salute alla rigenerazione urbana. La costruzione di coesione sociale e di qualità di vita, attraverso l'azione congiunta di istituzioni, terzo settore e cittadini attivi, è una prospettiva di intervento indicata da molte leggi e raccomandata da una vasta letteratura scientifica. Diverse discipline evidenziano l'importanza cruciale di fattori come la fiducia e la solidarietà nel determinare condizioni di benessere individuale e sviluppo sociale. Gli approcci partecipativi sono chiamati oggi a rimodularsi sui tratti di società locali profondamente mutati sul piano demografico (invecchiamento, immigrazione), occupazionale (flessibilità, precarietà) e culturale (valori, stili di vita). Si tratta perciò di operare nella direzione di un welfare societario e plurale basato su principi e metodologie capaci di valorizzare le competenze, formali e informali, presenti in una comunità. La collaborazione diventa quindi il processo cardine del lavoro sociale, ma non solo, dei prossimi anni.

Verrà presentato l'esempio del progetto TIPI' coordinato dalla SUPSI che è stato co-costruito attraverso la partecipazione attiva di tutti i principali referenti cantonali che si occupano a livello politico, di formazione, di ricerca ed intervento delle tematiche relative all'educazione e all'accoglienza dell'infanzia. Il progetto é co-finanziato dal Cantone, dal Fondo povertà della confederazione, dalle Fondazioni Jacobs e Mercator e dagli enti partner ; per il suo carattere innovativo ha ottenuto il Patrocinio dell'UNESCO. Per tutelare lo sviluppo dei bambini e i processi di inclusione sociale TIPI' promuove la continuità educativa nelle principali transizioni con cui il bambino è confrontato (famiglia-nido-scuola dell'infanzia-scuola elementare). Le transizioni richiedono un'adeguata preparazione attraverso la condivisione di saperi, esperienze e conoscenze tra gli adulti (educatori, docenti e genitori). Tale concertazione si attua attraverso l'accoglienza, la conoscenza reciproca, la partnership educativa tra professionisti e genitori. Per una progettualità educativa coerente e un sostegno precoce ai bambini sono infatti decisive le forme di collaborazione e co-responsabilità educative che si riescono ad instaurare tra culture familiari e culture istituzionali.

Conférence / Vortrag / Conferenza – Marianne Modak (F avec traduction : D/I)

Mercredi 31 Mai 2017 à 14h / Mittwoch 31. Mai um 14.00 Uhr / Mercoledì 31 maggio alle 14.00 (AULA)

La maîtrise de la distance professionnelle, une compétence invisible

Marianne Modak : Professeure de sociologie à la Haute école de travail social et de la santé (HES-SO et EESP) à Lausanne. Enseignement et recherche sur des thèmes fédérateurs genre, care, parentalité et vulnérabilité des familles

Modération par Clothilde Palazzo

Comme le souligne l'appel à communications de cette rencontre nationale, dans le travail social en particulier, « une certaine distance fait partie du processus de professionnalisation », qui va de pair avec la nécessité d'« une grande proximité ». Autrement dit, le maintien d'une distance appropriée dans le cadre d'une relation d'aide est une compétence : elle atteste de la professionnalité du ou de la travailleuse sociale et elle dépend d'un travail personnel, largement invisible, car relevant des émotions, des sentiments, de l'empathie, qu'il s'agit de maîtriser, voire de domestiquer. Nombre d'études, sur le care notamment, attestent de la difficulté de ce travail d'équilibre subtil, constant, entre la « trop » grande empathie et son absence, dont témoignent bien des professionnel-le-s. Ainsi, la dimension de « prendre soin » ou de « care » propre au travail social les met au risque de personnaliser outre mesure la relation d'aide, ce qui les engage dans un engrenage sans fin d'obligations. « Comment se joue alors la distance professionnelle ? »

Ma communication va tenter de répondre à cette question des organisatrices, en se basant sur divers travaux tirés de la littérature sociologique et sur des observations du travail de « care » d'assistantes et assistants sociaux. Après un rappel des principales facettes du travail de maîtrise émotionnelle effectué par des professionnel-le-s, hommes et femmes, opérant dans différents secteurs, ayant des formations et des statuts professionnels différents, je montrerai que non seulement la distance professionnelle se décline différemment en fonction du genre, de la classe sociale et de la culture professionnelle, mais que ces différences ont des effets discriminants sur certaines catégories de travailleurs et travailleuses sociales, d'autant moins contrôlables qu'il s'agit d'un travail invisible.

Film et discussion : Un juif pour l'exemple [Jacob Berger]

(Français mit deutschen Untertiteln)

Lundi / Montag / Lunedì 13.30 – 17.00 (AULA)

Le film fait partie du programme des étudiant·e·s de 1^{ère} année, mais est ouvert aux autres participant·e·s intéressé·e·s

Un film de Jacob Berger

1942, l'Europe est à feu et à sang. Mais nous sommes en Suisse, plus précisément à Payerne. C'est loin, la guerre, pense-t-on ici, c'est pour les autres, même si la frontière n'est qu'à quelques kilomètres. Dans ces campagnes reculées, la terre a le goût âcre du sang des cochons et des bestiaux à cornes, qu'on tue depuis des siècles. L'économie va mal. Usines et ateliers mécaniques disparaissent. La Banque de Payerne fait faillite. Des hommes aux mines patibulaires rôdent par routes et chemins. Les cafés sont pleins de râleurs. Parmi eux, Fernand Ischi, vantard, rusé, bien renseigné, a prêté serment, avec une vingtaine de Payernois, au Parti nazi. Il rêve d'attirer l'attention de la Légation d'Allemagne, et même – pourquoi pas ? – d'Adolf Hitler lui-même. Dans leur ligne de mire : Arthur Bloch, 60 ans. Bernois, il exerce le métier de marchand de bétail. Il connaît bien tous les paysans et les bouchers de la région. Ce jeudi 16 avril, se tiendra la prochaine foire aux bestiaux de Payerne. C'est ce jour-là qu'Ischi et sa bande passeront à l'acte. C'est ce jour-là qu'un Juif sera tué pour l'exemple. [Communiqué de presse]

1942 steht Europa in Flammen. Aber wir befinden uns in der Schweiz, in Payerne. Der Krieg ist weit weg, denkt man hier. Die Wirtschaft läuft schlecht. Fabriken und Werkstätten schliessen ihre Tore. Die Bank von Payerne muss Konkurs anmelden. Die Menschen gehen mit finsternen Mienen durch die Strassen, und in den Cafés wird gejammert und geklagt. Fernand Ischi, ein durchtriebener und hinterlistiger Wichtigtuer, hat mit etwa zwanzig anderen Bürgern von Payerne seinen Eid auf die Nazi-Partei geschworen. Sie alle träumen davon, die Aufmerksamkeit der deutschen Gesandtschaft und - warum auch nicht? - von Adolf Hitler selbst zu erregen. Am Donnerstag dem 16. April wird der nächste Viehmarkt in Payerne stattfinden. An diesem Tag werden Ischi und seine Spiessgesellen zur Tat schreiten. An diesem Tag wird ein Jude getötet werden, um ein Exempel zu statuieren.

Chor Sing sin Frontières (D/F/I)

Montag 17.15 Uhr (AULA)

Grundidee von Sing sin Frontières ist, in der Begegnung und damit der Auseinandersetzung mit dem Anderen das Eigene im Fremden kennen und schätzen zu lernen. Jeder Mensch hat seine Stärken und Talente. Diese im Gegenüber zu entdecken, ist Friedensarbeit in ihrem Ursprung, denn wer singt und tanzt, prügelt nicht. Deshalb hat Johannes Diederer diesen Chor zusammen mit asylsuchenden und geflüchteten Menschen gegründet.

La chorale Sing sin Frontières réunit sous la conduite musicale et professionnelle de Johannes Diederer des personnes requérant l'asile en Suisse, des réfugié·e·s et des autochtones pour le plaisir de chanter ensemble et de se rencontrer au travers de la musique.

La corale Sing sin Frontières unisce sotto il comando di Johannes Diederer persone cercando asilo in Svizzera e rifugiati riuniti dal piacere di cantare insieme e di incontrarsi tramite la musica.

Lesung und Diskussion mit Sergio Devecchi (D/I)

Dienstag 10.30 – 12.00 (209)

Die Lesung ist Teil des Programms für die deutschsprachigen Studierenden des ersten Jahres, steht aber anderen interessierten Teilnehmenden offen.

Der Autor stellt sein Buch "Heimweh - vom Heimbub zum Heimleiter" vor und sich für Fragen und Diskussionen zur Verfügung:

Ein zehn Tage alter Säugling – Sohn einer unverheirateten Tessiner Mutter – wird 1947 ins Heim abgeschoben. Dort verbringt er seine gesamte Kindheit und Jugend, betend, arbeitend, gehorchend. Der Heimbub ergreift später selbst den Erzieherberuf, wird schliesslich ein anerkannter, fortschrittlicher Heimleiter und Verbandspräsident. Aus Scham verschweigt er jedoch seine Vergangenheit. Erst bei der Pensionierung bekennt er: «Ich war ein Heimkind.» Ein schmerzhafter Prozess der Aufarbeitung beginnt.

In seiner Autobiografie erzählt Sergio Devecchi von seinem ungewöhnlich langen Heimleben. Das Buch zeigt sehr anschaulich ein Stück Schweizer Sozialgeschichte – von der gewalttätigen protestantischen Armenerziehung bis zu den heutigen Herausforderungen bei Fremdplatzierungen. (Klappentext Buch)

L'autore presenta il suo libro 'Heimweh. Vom Heimbub zum Heimleiter':

Internato da bebè, diventa educatore e dirige un istituto. «Sono nato come figlio illegittimo, a 14 giorni la mia famiglia, con il sostegno del parroco e delle autorità, mi ha messo in istituto, dove sono rimasto per 18 anni». Sergio Devecchi, oggi 66enne, è l'unica vittima ticinese di collocamento coatto ancora in vita e da quando è in pensione si impegna attivamente per far conoscere la storia di quegli anni in Svizzera.

Forumtheater SILEX (D/F/I)

Dienstag /martedì/ mardi 13.30 – 15.00 (AULA)

Les comédien·ne·s de SILEX sont des amateurs et amatrices de théâtre, mais des professionnel·le·s de diverses formes de travail social. Par leur travail d'animation, de formation et de prévention, ils espèrent contribuer à l'évolution des mentalités sur des thèmes sensibles.

Für die Nationale Woche wird ein eigenes Programm zum Thema 'Nähe und Distanz in der sozialen Arbeit' ausgearbeitet. Die Geschichte funktioniert mit wenig gesprochenen Worten und ist in allen drei Sprachen verständlich.

Gli attori di Silex sono dilettanti ed amatori di teatro, ma professionisti di diverse forme di lavoro sociale. Tramite il loro lavoro di animazione, di formazione e prevenzione tentano di contribuire all'evoluzione delle mentalità su tematiche sensibili.

Buchvernissagen (D)

Dienstag 17.00 (404)

Stefania Calabrese: Herausfordernde Verhaltensweisen – herausfordernde Situationen: Ein Perspektivenwechsel. Bad Heilbrunn: Klinkhardt, 2017

Ursula Christen: Schwule Söhne – lesbische Töchter. Wie Eltern den Wertewandel zu Homosexualität miterlebt und mitgestaltet haben. Luzern: Interact, 2017

Die beiden Autorinnen sind Organisatorinnen der ‚Nationalen Woche‘ und unterrichten an der Hochschule Luzern – Soziale Arbeit und an der Hochschule für Soziale Arbeit Wallis. Sie teilen gerne ihre Ideen zu den Büchern, einige Gedanken und ein Apéro mit Ihnen!

Interkulturelles Musik-, Friedens- und Integrationsprojekt (D/F)

Mittwoch 10.30 – 12.30 (SUM)

Wer singt, der prügelt nicht. Unter diesem Motto findet in Visp seit September 2016 wöchentlich ein musikalisches Integrationsprojekt statt. Aber wie singt man in anderen Ländern? Wie geht man miteinander um? Wie vermitteln wir unsere kulturellen und ethischen Werte, ohne uns aufzudrängen und zu missionieren?

Diese und andere Fragen werden in Verbindung mit praktischen Beispielen von Johannes Diederer, Leiter des Projektes Sing sin Frontières, besprochen und gemeinsam singend mit den Teilnehmenden erarbeitet.

Qui chante n'en vient pas aux mains. En septembre 2016, un projet d'intégration par le chant est mis en place avec les questions suivantes : comment chante-t-on ailleurs ? qu'est-ce qui fait que l'on peut chanter ensemble ? Comment parvient-on à construire de l'interculturel sans imposer de domination religieuse ou impérialiste ? Ce sont à ces questions que va répondre l'atelier sur la base l'expérience pratique de Johannes Diederer, en parlant et en chantant ensemble.

Tanzprojekt : REJOUER LES DISTANCES AVEC LA DANSE (D/F)

Mittwoch 10.30 – 12.30 (AULA)

Dans ce projet, Florence Fagherazzi, chorégraphe, Gaëtan Dave, danseur en situation de handicap et Jean-Marc Roduit, maître d'enseignement à la Haute Ecole de Travail social, vous invitent à une expérience artistique donnant corps à une pensée de la proximité. Ils vous proposent une pratique de la danse qui, in fine, fait bouger les distances politique, culturelle et relationnelle.

Die Choreografin Florence Fagherazzi, der Tänzer Gaëtan Dave mit einer Behinderung, und Jean-Marc Roduit, Dozent an der HETS-HES-SO Wallis laden Sie zu einem gemeinsamen Kunstprojekt ein, welches tanzend politische, kulturelle und zwischenmenschliche Grenzen verschiebt.

In questo progetto, Florence Fagherazzi, coregrafa, Gaëtan Dave, ballerino con disabilità, e Jean-Marc Roduit, professore alla Haute Ecole de Travail Social, ci invitano a una sperimentazione artistica dando corpo al concetto di prossimità. Vi propongono una pratica della danza, che in fine sposta le distanze politiche, culturali e relazionali.

Venez danser ! Tanzen Sie mit! Venite a ballare!

Ateliers / Workshops – Récapitulatif / Zusammenfassung / Sintesi

N°	Intervenant·e·s	Titre – Titel - Titolo	Langue	Session (salle)
1	Emilio Pitarelli (HETS VS)	La supervision : mise à distance de la proximité ?	F/D/I F/I	Lundi - Session 1 (401) Mardi - Session 2 (401)
2	Isabelle Bohrer (Sozialdienst Murten)	Sanktionen und Soziale Arbeit in der Sozialhilfe	D/F	Lundi - Session 1 (409)
3	Eric Roulier (Travailleur Social) Georges Mahot (Educateur spécialisé)	De la proximité : une pratique éthique	F	Lundi - Session 2 (207) Mercredi - Session 1 (409)
4	Cornelia Rumo (Curaviva)	Die Charta Prävention : Umsetzung und aktuelle Themen	D/F	Lundi - Session 1 (408) Mardi - Session 1 (409)
5	Jacques Kottelat (Schulsozialarbeit)	Exclure dans l'école ou comment travailler la personnalité de l'élève et sa place dans l'école ?	F	Lundi - Session 1 (407) Mercredi - Session 1 (408)
6	Daniel Kunz und Irène Müller (Hochschule Luzern)	LSBTIQ* als Thema in der Kinder- und Jugendhilfe. Vom professionellen Umgang mit Nähe und Distanz in der Begleitung von Heranwachsenden	D	Mardi - Session 1 (408) Mercredi - Session 1 (407)
7	Stéphane Beuchat und Emilie Graff (Avenir social)	Convergences, proximités et décalages : thématiques à l'agenda de la politique sociale en Suisse alémanique et en Suisse romande Unterschiedliche sozialpolitische Realitäten in der Deutsch- und Westschweiz	D/F	Mardi - Session 1 (SUM)
8	Widukind Zenker (Hochschule Luzern)	Profil und Unterstützungsbedarf von Mitarbeitenden in der Intensivbetreuung	D	Mercredi - Session 2 (409)
9	Claudio Mustacchi (SUPSI)	Musées d'art et handicap de la vue : égalité des personnes handicapées dans la vie culturelle de la Suisse italienne Vermittlung Kultur Inklusion - Kunstmuseen und Menschen mit Sehbehinderung: Gleichstellung im kulturellen Leben der italienischen Schweiz	F/D	Lundi - Session 1 (404) Mardi - Session 2 (402)
10	Gabriela Weger (Sozialarbeiterin)	Spannungsfeld Selbstbestimmung und Betreuung beim Führen einer Beistandschaft im Erwachsenenschutz	D	Mardi - Session 2 (403)
11	Spartaco Greppi (DEASS-SUPSI), Maël Dif-Pradalier (DEASS-SUPSI) und Edo Carrasco (Fondazione Il Gabbiano)	Logiche attuali e sviluppi possibili del lavoro sociale : una partita tra ricerca e pratica Logiques actuelles et développements possibles du travail social : un match entre recherche et pratique	I / F	Mardi - Session 1 (404) Mercredi - Session 2 (408)
12	Fabien Moulin und Hanspeter Utz (HETS-VS)	Forumtheater als Methode der Sozialen Arbeit Le théâtre-forum : une méthode de travail social ?	D/F	Mardi - Session 2 (Aula)
13	Marco Galli (Ufficio del sostegno a enti e attività per le famiglie e i giovani) und Paola Solca (SUPSI)	Mise en œuvre du travail de réseau par le biais de la création de plateformes territoriales pour l'accueil extra familial, le soutien aux familles et la protection des mineurs Implementazione del lavoro di rete attraverso la reazione di piattaforme territoriali per l'accoglienza extrafamiliare, il sostegno alle famiglie e la protezione dei minorenni	F / I	Mardi - Session 1 (403) Mardi - Session 2 (407)
14	Susanne Lorenz (HETS-VS) Christophe Fluehmann (HETS-FR), Angélique Wuethrich (HETS-VS)	Détecter la violence dans le couple : entre offrir un soutien et se positionner contre la violence	F	Lundi - Session 2 (208) Mercredi - Session 2 (407)
15	Hans-Peter Von Aarburg, Eliane Favre Bourban (HETS-VS)	De la charité pour se distancer de l'autre pourtant si proche ?	F	Mercredi - Session 2 (402)
16	Stefania Calabrese (Hochschule Luzern)	Herausfordernde Verhaltensweisen von Menschen mit Beeinträchtigungen: Ein	D/F	Lundi - Session 2 (209) Mardi - Session 2 (408)

		verstehender Zugang.		
17	Fabien Moulin (HETS-VS)	Proximité et distance dans la relation pédagogique (PF/étudiant.e)	F	Mercredi - Session 1 (404) Mercredi - Session 2 (404)
18	Marion Ruppen (insieme Oberwallis) und Stefanie Andenmatten (Heim-Atelier Linde, Tentlingen FR)	Grenzverletzungen im Berufsalltag Violation de l'intégrité dans le quotidien professionnel	D/F	Mercredi - Session 1 (403) Mercredi - Session 2 (403)
19	Orientation Education Sociale (HETS-VS) Olivier Mottier (Foyer de Salvan), Pierre-André Rossier (Centre Orif), Carron Marine (Etudiante de la HETS-VS), Oriane Schaller (Etudiante de la HETS-VS), Emmanuel Solioz (HETS-VS)	Démonstration, gestion et impact de l'affectif avec des jeunes vivant en institution	F	Mardi - Session 1 (205) Mardi - Session 2 (205)
20	Jenny Assi (DEASS-SUPSI) und Carol Galbusera (Fondazione Casa San Rocco)	Il Parco San Rocco : La casa per anziani come luogo di vita e di socializzazione Le Parc San Rocco : La maison pour personnes âgées comme lieu de vie et de socialisation	I / F	Lundi - Session 2(401)
21	Orientation Education Sociale (HETS-VS) Isabelle Boin (AEMO), Lya Lanz (Etudiante HETS-VS), Christophe Boulé (HETS-VS)	Posture, relations, communication dans le contexte privé des bénéficiaires	F	Mardi - Session 1 (206) Mardi - Session 2 (206)
22	Julian Vomsattel (HETS-VS)	Nähe und Distanz in Berufen, die Hausbesuche durchführen	D	Lundi - Session 2 (402) Mercredi - Session 1 (209)
23	Orientation Education Sociale (HETS-VS) Julie Châtelain (Etudiante HETS-VS), Clothilde Palazzo (HETS-VS), Arthur Jadrani (Foyer de Salvan) Paolo Vivani (Cité Printemps et AVALTS)	Comment gérer le comportement et les propos agressifs / accusateurs d'une adolescente à son égard.	F	Mardi - Session 1 (207) Mardi - Session 2 (207)
24	Nicolas Roulin et Patricia Gaewhiler (animateur-trice de la Maison de quartier des Assters), Tamara Bionda, Ana Ribeiro Barbosa, Julien Favre, et André, Oscar (étudiants Bachelor TS HES-SO), Sylvie Mezzena, (Professeure à la HETS – HES-SO)	Effets des ajustements par le toucher dans la régulation de la proximité/distance dans l'activité	F	Lundi – Session 1 (206) Lundi - Session 2 (206)
25	Orientation Education Sociale (HETS-VS) Elodie Moulin (Etudiante HETS-VS), Pierre Margot-Cattin (HETS-VS), Olivier Mottet (Emera)	Gestion de ses propres émotions dans des situations de crises	F	Mardi - Session 1 (208) Mardi - Session 2 (208)
26	Viviane Prats (EESP)	Domaine des addictions : Quelles réponses pragmatiques dans une perspective genre ?	F	Mardi – Session 2 (409)
27	Véronique Gaspoz (HETS-VS)	Travail social et protection de la sphère privée du bénéficiaire	F	Lundi - Session 1 (403) Mercredi - Session 1 (401)
28	Anny Reversat (indépendante) et Françoise Tschopp (Superviseure et intervenante)	Proximité et distance en supervision d'équipe	F	Lundi - Session 1 (402) Mercredi - Session 1 (402)

Ateliers / Workshops

Atelier / Workshop 1 (F/D/I)

La supervision : mise à distance de la proximité ? Supervision : Sich von der Nähe distanzieren?

Emilio Pitarelli (HETS-VS)

Lundi - Session 1 (207) avec traduction en allemand

Mardi - Session 2 (401) (I/F)

Par définition, toute supervision a pour principe d'améliorer les compétences professionnelles au travers d'une réflexion approfondie sur le fonctionnement professionnel à partir de situations concrètes amenées par les supervisé-e-s. Intégrant des aspects cognitifs, relationnels, émotionnels et corporels (De Jonckheere & Monnier, 1996), cette méthode favorise l'intégration non seulement de l'expérience, mais aussi d'apports théoriques (ARS, 2012). En effet, la supervision peut être considérée comme « une technique d'apprentissage du travail ». (Lajoie, 1985, p. 107).

La supervision apparaît alors comme une pratique paradoxale : elle se vit et se pense dans la proximité (des affects, des situations) mais vise à mettre à distance, par la réflexion, l'analyse, la régulation des émotions. Elle est à distance du terrain, lieu neutre par excellence, mais est au cœur des pratiques, que ce soient par les difficultés rencontrées des travailleurs sociaux, y compris les violences vécues, ou par les exigences institutionnelles contradictoires.

La supervision peut être encore comprise comme une aide-contrainte, au même titre que la relation usagers-travailleurs sociaux. En effet, son caractère obligatoire pose question par rapport à l'investissement exigé. De même, le superviseur apparaît comme un tiers entre le professionnel et l'institution sociale, et cette mise à distance comme réflexion sur la relation à l'utilisateur interpelle...

Toutefois, elle offre la possibilité d'acquérir une meilleure connaissance de soi afin de devenir un meilleur intervenant sur le terrain. Grâce à l'accompagnement du superviseur, le travailleur social pourra développer des compétences émotionnelles, utiles dans la pratique.

Nous nous baserons sur une série d'entretiens et de focus groups auprès de superviseurs et d'étudiant-e-s HES pour étayer nos réflexions, ainsi que sur notre propre pratique de superviseur.

Atelier / Workshop 2 (D /F)

Sanktionen und Soziale Arbeit in der Sozialhilfe

Isabelle Bohrer (Sozialdienst, Murten)

Lundi - Session 1 (409)

In der Sozialhilfe wurde in den letzten Jahren das Prinzip der Gegenleistung eingeführt. Werden Gegenleistungen nicht erbracht, drohen Sanktionen. Bis zu 30% des Grundbedarfs können Leistungen der Sozialhilfe gekürzt werden. Sozialarbeitende in der Sozialhilfe werden je länger je mehr angehalten, Sanktionen zu ergreifen. Diese Vorgaben folgen einer Verwaltungslogik und entsprechen nicht den professionsethischen Grundsätzen. Disziplinierung und Kontrolle erzeugen Distanz. Soziale Arbeit stützt sich auf Beziehungsarbeit. Damit beratende und unterstützende Interventionen sinnvoll und erfolgreich sein können, ist Vertrauen ein wichtiger Aspekt. Disziplinierende Massnahmen wie Sanktionen können eine konstruktive Zusammenarbeit zwischen Sozialarbeitenden und Sozialhilfebeziehenden erschweren oder gar verhindern.

Es wird historisch kurz aufgezeigt, wann und wie disziplinierende Massnahmen in der Sozialhilfe eingeführt wurden und in welcher Form diese heute bestehen. Ebenfalls aufgezeigt wird, wie der Auftrag der Sozialen Arbeit aus professionsethischer Sicht verstanden werden kann. Die Gegenüberstellung zeigt auf, dass die Verwaltungslogik die Distanz fördert, während die sozialarbeiterische Intervention auf Vertrauen basiert.

Sanctions et travail social dans l'aide sociale

L'aide sociale devient de plus en plus soumise à des contraintes que l'on peut appeler managériales, où il s'agit de compter, de contrôler et de sanctionner dans l'idée d'économiser jusqu'à 30 % des prestations versées, ce qui augmente la distance entre les professionnel-le-s et leurs bénéficiaires. Cet arrière-fond transforme fondamentalement l'éthique professionnelle et la pratique du métier en fragilisant le rapport de confiance, pourtant nécessaire, à la coopération des usagers et usagères.

Après un rappel historique de l'avènement de ce régime disciplinaire, l'atelier en discutera les enjeux en termes de distance et de proximité.

Atelier / Workshop 3 (F)

De la proximité : une pratique éthique

Eric Roulier (Ethnologue, muséologue et travailleur social)

Georges Mahot (Educateur spécialisé. Superviseur et Médiateur. Célébrant professionnel indépendant)

Lundi - Session 2 (207)

Mercredi - Session 1 (409)

Dans l'accompagnement, il y a la rencontre de l'adolescente en questionnement, de l'adulte en situation de handicap ou de la personne en fin de vie. Cette rencontre de l'autre, se fait à la fois avec ma propre altérité comme accompagnant et avec l'altérité de l'accompagné. Tel est le point de départ du questionnement de la *proximité* dans la posture en travail social. Est-il envisageable d'aller à la rencontre de l'autre sans aller vers soi ? Est-il possible d'écouter pleinement l'autre sans être à l'écoute de soi ? Comment aller à la rencontre de soi ? Comment opérer ce retour sur soi-même ?

La proximité est dans ce lieu et ce temps d'un retour sur soi-même. Elle est de l'ordre de l'expérience, d'une pratique de la pleine présence à soi-même. L'atelier propose par des exercices de méditation (Mindfulness) de découvrir ce lieu et d'en faire un espace habituel et habité. Pour accompagner l'usager dans sa vulnérabilité, il est nécessaire d'être ancré et accroché à soi dans le moment présent de sa demeure essentielle pour ne pas dévisser et emporter l'autre dans ce qu'il n'est pas. Une *demeure essentielle* qui se nomme éthique.

Atelier / Workshop 4 (D/F)

Die Charta Prävention: Umsetzung und aktuelle Themen

Cornelia Rumo (Curaviva)

Lundi - Session 1 (408)

Mardi - Session 1 (409)

Zwölf Verbände, Organisationen und Institutionen haben im Jahr 2011 in Bern die Charta zur Prävention von sexueller Ausbeutung, Missbrauch und anderen Grenzverletzungen unterzeichnet. Sie fordern eine Null-Toleranz-Politik und setzen vor allem bei den Mitarbeitenden und bei der Stärkung der Personen mit besonderem Unterstützungsbedarf an. Ihre wichtigste Botschaft lautet: «Wir schauen hin! Und zwar gemeinsam.»

Die Charta umfasst 10 Grundsätze, welche die vier Themenbereiche Präventionskonzepte, Stärkung der Personen mit Unterstützungsbedarf, Schlüsselrolle der Mitarbeitenden sowie Einrichtung einer internen Meldestelle und externen Ombudsstelle betreffen. Die Grundsätze gelten für alle Personen, die in Institutionen oder Organisationen tätig sind oder von ihnen betreut werden.

Die Referentin wird auf die Charta Prävention, deren Entstehung und Inhalte kurz eingehen. Zudem sollen die aktuellen Themen und Tätigkeiten der Arbeitsgruppe Charta Prävention präsentiert werden.

Mit den Teilnehmenden des Workshops soll den Fragen nachgegangen werden:

- Wo steht die Charta heute? Welche Bedeutung hat sie für die Einrichtungen? Wie sieht es mit dem Stand der Umsetzung in den Einrichtungen aus? Was ermöglicht die Charta und was liefert sie nicht?
- Welche Aufgaben und Themen begleiten die Arbeitsgruppe der Mitgliederverbände?
- Wie begleiten und unterstützen die Mitgliederverbände ihre Mitgliedereinrichtungen in dem Thema?
- Erfahrungen der Teilnehmenden mit der Umsetzung der Charta
- Wie sinnvoll ist ein Monitoring rund um die Umsetzung der Charta?
- CURAVIVA Austausch Plattform

La charte de la prévention sexuelle

Cette charte était développée 2011 à Bern, elle mentionne la tolérance zéro pour les cas d'abus et de maltraitance. Elle s'appuie sur la conscientisation des professionnel-le-s et sur le développement du pouvoir d'agir des bénéficiaires. 10 principes sont articulés autour de 4 thèmes : prévention, renforcement des personnes vulnérables, rôles des professionnel-le-s, formation internes et externes, possibilité d'en référer à une instance externe. Elle est le fruit d'une alliance entre professionnel-le-s et publics concernés. L'atelier présentera la charte et les différents groupes qui travaillent à sa finalisation. Les questions qui seront investiguées sont les suivantes : quelle est l'étendue de la charte ? Quels sont les thèmes privilégiés ? Quelles sont les tâches des membres des groupes ? Quels liens avec les associations partenaires ? Quelles conséquences pour les institutions qui l'adoptent ? Comment soutenir les professionnel-le-s ?

Atelier / Workshop 5 (F)

Exclure dans l'école ou comment travailler la personnalité de l'élève et sa place dans l'école ?

Jacques Kottelat (Travailleur social scolaire)

Lundi - Session 1 (407)

Mercredi - Session 1 (408)

Le collège de la Suze a une vocation d'apprentissage éducatif par l'accompagnement des jeunes dans la gestion de leurs problèmes de comportement. Depuis plus de six années, il s'est doté d'une mesure pédagogique d'urgence qui est mise en place en cas de problèmes de comportement en classe ou dans l'école. A ce jour, une quinzaine d'adolescents/adolescentes ont suivi cette mesure pédagogique d'urgence et ont été réintégrés dans le cursus scolaire.

La mesure se déroule sur deux axes : l'axe scolaire et l'axe social. La mesure doit permettre à l'élève de continuer son travail scolaire selon le programme, tout en s'interrogeant sur ses comportements sociaux problématiques pour l'école et sur les moyens d'y remédier.

Dans la communication, nous nous concentrerons prioritairement sur l'axe social et le travail qui est effectué par le travailleur social scolaire et l'élève concernant : - les raisons de ses dysfonctionnements dans sa classe et dans l'école, - sa famille, - ses relations à ses pairs et ses engagements, par exemple dans la culture, le sport, etc..., - les pistes de réflexions sur ses investissements aux niveaux scolaires et, parfois, dans le choix de formations futures.

Atelier / Workshop 6 (D)

LSBTIQ* als Thema in der Kinder- und Jugendhilfe. Vom professionellen Umgang mit Nähe und Distanz in der Begleitung von Heranwachsenden

Daniel Kunz und Irène Müller (Hochschule Luzern)

Mardi - Session 1 (408)

Mercredi - Session 1 (407)

Professionelle der Sozialen Arbeit haben den Auftrag, in der Begleitung und Betreuung von Kindern und Jugendlichen einen Arbeitsrahmen zu schaffen, in dem niemand wegen persönlicher Attribute blossgestellt, ausgegrenzt oder diskriminiert wird. Ihre Sorgfaltspflicht bedeutet, Kindern und Jugendlichen zu ermöglichen, sich angstfrei und sicher mit ihrer sexuellen Orientierung und Geschlechtsidentität auseinanderzusetzen. Damit in diesem Sinne die Persönlichkeitsentwicklung optimal gefördert werden kann, sollen Professionelle offen für Themen von LSBTIQ* sein und sie im Alltag thematisieren sowie dafür sorgen, dass homophobe Einstellungen die Entwicklung der Kinder und Jugendlichen nicht einschränken.

Im heteronormativen Alltag zeigen sich erste Herausforderungen für Professionelle oft im Tabuisieren von allen nicht heterosexuellen Orientierungen oder im Gebrauch von Schimpfwörtern, in der Abwertungen und Blossstellung betroffener Heranwachsender, bis hin zur physischen Gewalt. Gleichzeitig besteht das Dilemma darin, dass Professionelle der Sozialen Arbeit neben der Schutzaufgabe für vulnerable Gruppen auch eine Verantwortung dafür tragen, dass Kinder und Jugendliche ihre Meinung frei bilden und äussern können, auch wenn dies ablehnende und ausgrenzende Äusserungen beinhaltet.

Für den situationsadäquaten Umgang bzw. die Auflösung dieses Dilemmas müssen Professionelle ein Bewusstsein für ihre Nähe-Distanz-Regulierung dem Thema gegenüber entwickeln, differenziert anwenden und in pädagogische Konzepte umsetzen können.

Ziel des Workshops ist eine Sensibilisierung zum bewussten Umgang mit professioneller Nähe und Distanz in der Begleitung und Betreuung von LSBTIQ * Themen im Alltag von Kindern und Jugendlichen.

Atelier / Workshop 7 (D/F)

Unterschiedliche sozialpolitische Realitäten in der Deutsch- und Westschweiz

Stéphanie Beuchat et Emilie Graff (Avenir Social)

Mardi - Session 1 (SUM)

Ziel ist, die Teilnehmenden auf die unterschiedlichen sozialpolitischen Realitäten – die die Soziale Arbeit betreffen - zu sensibilisieren und den Blick über die Sprachgrenze hin zu öffnen. Anhand exemplarischer Beispiele werden die Unterschiede in der Umsetzung politischer Forderungen und deren Hintergründe aufgezeigt.

Convergences, proximités et décalages : thématiques à l'agenda de la politique sociale en Suisse alémanique et en Suisse romande

Cet atelier a pour but de sensibiliser les personnes qui y participent aux réalités différentes de la politique sociale dans les régions suisses et d'ouvrir le champ de vision vers les autres régions linguistiques. Sur la base d'exemples pratiques, la mise en œuvre des exigences politiques ainsi que leurs arrière-plans seront abordées.

Atelier / Workshop 8 (D)

Profil und Unterstützungsbedarf von Mitarbeitenden in der Intensivbetreuung

Widukind Zenker (Hochschule Luzern)

Mercredi - Session 2 (409)

In der Intensivbetreuung von Menschen mit Beeinträchtigungen und herausfordernden Verhaltensweisen (selbst-, fremdverletzende und sachbeschädigende Verhaltensweisen) können Mitarbeitende vielfachen Belastungen ausgesetzt sein. Mitarbeitende stellen eine wichtige Schnittstelle zwischen 'guten Konzepten' und Berufsalltag dar, da sie in einem anspruchsvollen Setting ganz unmittelbar mit Menschen mit Beeinträchtigungen interagieren.

Herausfordernde Verhaltensweisen, aber auch u.a. strukturelle Rahmenbedingungen, stellen einen besonders hohen Anspruch an Mitarbeitende und Klientel dar, die Betreuung und Begleitung erfolgreich zu gestalten. So können Stress- und Belastungsmomente von Mitarbeitenden, wie auch die Nutzung vorhandener Kompetenzen und Ressourcen, die Qualität der Betreuung und Begleitung wesentlich beeinflussen. Im Workshop werden erste Ergebnisse der Studie „Profil und Unterstützungsbedarf von Mitarbeitenden in der Intensivbetreuung“ der Hochschule Luzern (durchgeführt in Kooperation mit der Interkantonalen Hochschule für Heilpädagogik Zürich) vorgestellt und diskutiert, unter dem Fokus der Rolle von Mitarbeitenden in der Arbeit mit Klientel mit herausfordernden Verhaltensweisen.

Atelier / Workshop 9 (F/D)

Musées d'art et handicap de la vue : égalité des personnes handicapées dans la vie culturelle de la Suisse italienne

Claudio Mustacchi (SUPSI - Département d'économie d'entreprise, santé et travail social)

Lundi - Session 1 (404)

Mardi - Session 2 (402)

La Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées est entrée en vigueur en Suisse le 15 mai 2014. Elle réaffirme «le caractère universel, indivisible, interdépendant et indissociable de tous les droits de l'homme et de toutes les libertés fondamentales et la nécessité d'en garantir la pleine jouissance aux personnes handicapées sans discrimination». La Convention promeut le dépassement du paradigme biomédical dans le travail social et l'adoption d'une vision du handicap comme relation entre l'individu et l'environnement. Parmi les droits universels se trouve celui de participer à la vie culturelle sur une base égalitaire avec les autres.

Les opératrices et opérateurs sociaux sont ainsi invités à assumer une fonction de médiation culturelle et à travailler – dans une optique d'égalité d'opportunités – pour la pleine participation des personnes handicapées au monde de la culture. En même temps, les centres culturels, les musées, les espaces d'art, etc. peuvent être réinterprétés comme des lieux de médiation, d'animation et d'inclusion sociale par les travailleurs sociaux.

L'expérience de recherche et d'action sera présentée dans l'atelier, intitulée Médiation Culture Inclusion. Musées d'art et handicap de la vue: égalité des personnes handicapées dans la vie culturelle de la Suisse italienne, promue par le Laboratoire de Culture Visuelle de la SUPSI en collaboration avec l'Unitas, à laquelle participent les principaux musées de la Suisse italienne et qui a impliqué également la collaboration d'étudiantes et d'étudiants du Bachelor en travail social de la SUPSI.

Par la suite, la fonction de médiation culturelle présente dans le travail social sera discutée avec les participants de l'atelier, un moment de partage et de recueil des expériences des participants servira à élaborer une ébauche d'indications partagées. Méthodologie prévue pour l'atelier, pédagogie: Présentation d'une expérience, discussion collective, élaboration d'indications partagées.

Vermittlung Kultur Inklusion - Kunstmuseen und Menschen mit Sehbehinderung: Gleichstellung im kulturellen Leben der italienischen Schweiz

Seit dem 15. Mai 2014 ist in der Schweiz die UNO-Behindertenrechtskonvention („Übereinkommen über die Rechte von Menschen mit Behinderungen“) in Kraft. Sie postuliert, dass „alle Menschenrechte und Grundfreiheiten allgemein gültig und unteilbar sind, einander bedingen und miteinander verknüpft sind und dass Menschen mit Behinderungen der volle Genuss dieser Rechte und Freiheiten ohne Diskriminierung garantiert werden muss“. Die Konvention verlangt, die biologisch-medizinische Sichtweise von Behinderung zugunsten eines interaktiven Paradigmas, welches die Beziehung zwischen Individuum und Umwelt fokussiert, aufzugeben. Unter den universellen Menschenrechten findet sich auch das Recht von Menschen mit Behinderungen, gleichberechtigt mit anderen am kulturellen Leben teilzunehmen.

Sozialarbeitende sind daher dazu angehalten, eine kulturvermittelnde Rolle einzunehmen und sich – im Hinblick auf Chancengleichheit - für die volle Teilnahme von Menschen mit Behinderungen am kulturellen Leben einzusetzen. Gleichzeitig können Kulturzentren, Museen, Kunst- und andere Einrichtungen als Orte der Vermittlung, der Animation und der sozialen Inklusion durch Sozialarbeitende verstanden werden.

Im Workshop werden Forschungsergebnisse und praktische Erfahrungen eines Projekts mit dem Titel ‚Kunstmuseen und sichtbare Behinderung: Chancengleichheit im kulturellen Leben der italienischsprachigen Schweiz‘ präsentiert. Dieses Projekt wurde durch das ‚Labor für Visuelle Kultur‘ der Fachhochschule Südschweiz (SUPSI), in Zusammenarbeit mit Unitas, einem Zusammenschluss der wichtigsten Museen der italienischsprachigen Schweiz und unter Einbezug von Bachelorstudierenden der Sozialen Arbeit an der SUPSI realisiert.

Mit den Teilnehmenden des Workshops wird die aktuelle Rolle der Sozialen Arbeit als Kulturvermittlerin diskutiert, ihre diesbezüglichen Erfahrungen und Vorstellungen werden ausgetauscht und Zukunftsvisionen entwickelt.

Atelier / Workshop 10 (D)

Spannungsfeld Selbstbestimmung und Betreuung beim Führen einer Beistandschaft im Erwachsenenenschutz

Gabriela Weger (Sozialarbeiterin)

Mardi - Session 2 (403)

Im revidierten Erwachsenenschutzrecht (ESR) steht der Mensch als Individuum, als soziales Wesen mit Recht auf freie Lebensgestaltung, als Träger von Grundrechten und mit Anspruch auf umfassenden Schutz bei bestimmten Schwächezuständen im Mittelpunkt. Leitideen des ESR ist der Erhalt und die Förderung der Selbstbestimmung (Art. 388 Abs. 2 ZGB) die Sicherstellung von Wohl und Schutz von hilfsbedürftigen Personen (Art. 388 Abs. 1 ZGB), die Subsidiarität (Art. 389 Abs. 1) und die Verhältnismässigkeit (Art. 389 Abs. 2 ZGB). Trotzdem greift der Erwachsenenenschutz in die persönliche Freiheit ein, wenn der Schutz und das Wohl der betroffenen Person (Selbstgefährdung) oder einer Drittperson (Fremdgefährdung) nicht mehr gewährleistet ist. Diese angeordnete Fremdbestimmung durch die Behörde kann zu Spannungsfeldern führen.

Anhand der Grundsätze des Erwachsenenschutzrechts und des Berufskodex Soziale Arbeit Schweiz setzen sich die Teilnehmenden auf theoretischer und praktischer Ebene mit Spannungsfeldern (Dilemmata) zwischen Selbst- und Fremdbestimmung im Erwachsenenschutzrecht auseinander. Mit Fallbeispielen aus der eigenen Berufspraxis und/oder fiktiven Fallbeispielen und anhand von folgenden Fragen werden die Dilemmata diskutiert:

- Bestehen beim Führen von Beistandschaften im Erwachsenenenschutz Spannungsfelder beziehungsweise Dilemmata zwischen Selbstbestimmung der verbeiständeten Person und Fremdbestimmung durch die Beistandsperson? Wenn ja wie äussern sich diese Spannungsfelder beziehungsweise Dilemmata?
- Welche Handlungsmöglichkeiten aufgrund welchen Handlungsmaximen und Grundwerten der Sozialen Arbeit stehen Der Beistandsperson im Umgang mit diesen Dilemmata und Spannungsfelder zur Verfügung?

Atelier / Workshop 11 (I/F)

Logiche attuali e sviluppi possibili del lavoro sociale : una partita tra ricerca e pratica

Spartaco Greppi (DEASS-SUPSI), Maël Dif-Pradalier (DEASS-SUPSI) und Edo Carrasco (Fondazione Il Gabbiano)

Mardi - Session 1 (404)

Mercredi - Session 2 (408)

L'egemonia del mercato e delle sue regole ha portato ad una nuova organizzazione dei servizi sociali e promosso una nuova forma di managerialismo attraverso l'introduzione di strumenti di gestione e modelli di funzionamento avanzati. Questa evoluzione comporta una serie di rischi per il lavoro sociale. Tra questi è possibile citare:

il predominio della quantificazione e della standardizzazione che tendono ad ignorare il qualitativo del lavoro relazionale;

il ridimensionamento del lavoro sociale e la "deprofessionalizzazione" come conseguenza della parcellizzazione e standardizzazione dei tempi di lavoro; la diminuzione dell'autonomia del lavoro sociale, in aperta contraddizione con l'esigenza di maggiore autonomia richiesta per garantire la qualità delle prestazioni;

i modelli di lavoro innovativi e rispettosi delle persone si scontrano con le esigenze di produttività e con un lavoro che non è più rigidamente collocabile e confinato all'interno di uno spazio e in una finestra temporale ben definita. Non esiste più un vero e proprio confine tra attività lavorativa e vita privata.

In questo contesto, assumono un rilievo particolare le politiche sociali perché esse contribuiscono a creare e alimentare le condizioni stesse della prossimità e della distanza nel lavoro sociale e il loro dosaggio. Da una parte, la prossimità nel lavoro sociale, intesa come personalizzazione degli interventi, calibrati sui bisogni dei singoli, sembra una necessità emergente. Essa implica un adeguamento del ruolo e della funzione dell'operatore sociale chiamato a muoversi con facilità sul territorio e con competenze differenziate. A questo proposito è interessante constatare la comparsa della figura dell'operatore SBF (sans bureau fixe) o SUF (senza ufficio fisso). Dall'altra, l'estensione dei criteri di economicità ai servizi sociali attraverso le politiche sociali, ha un impatto diretto sulle condizioni di lavoro, sulle risorse e i mezzi a disposizione e quindi sulla qualità del lavoro relazionale e sembra incoraggiare una maggiore distanza tra gli attori della rete sociale, in primo luogo tra i professionisti e gli utenti del lavoro sociale (mettendo anche in luce il problema del coordinamento dell'azione tra professionisti).

Con il presente workshop si intende affrontare i seguenti temi prendendo spunto su studi passati e attuali ma anche sulle esperienze di un operatore sociale: Come si colloca il tema della prossimità e della distanza nel contesto delle politiche sociali in vigore? Come si concilia la natura relazionale, intrinsecamente cognitiva e affettiva del lavoro nei servizi alla persona e perciò la necessità di garantire la prossimità tra gli attori coinvolti nel lavoro sociale, con la necessità di ottimizzare le risorse in un contesto di crescenti vincoli finanziari? Quali sono le condizioni che permettono un «buon lavoro» agli occhi dei professionisti stessi? Quanto le politiche sociali permettono di facilitare il lavoro di prossimità inteso come creazione di progetti di offerta di beni e servizi legati ad esempio a forme di impresa sociale? Quanto invece "conviene" alle politiche sociali mantenere una distanza dai potenziali beneficiari, delegando agli attori la presa in carico e la responsabilità di reperire le risorse?

Logiques actuelles et développements possibles du travail social : un match entre recherche et pratique

L'hégémonie de la logique de marché et de ses règles a conduit à une nouvelle organisation des services sociaux et promu une nouvelle forme de management par l'introduction d'instruments de gestion et de modèles de fonctionnement avancés. Cette évolution comporte une série de risques pour le travail social. Parmi ceux-ci, il est possible de citer :

- la prédominance de la quantification et de la standardisation qui tendent à ignorer l'aspect qualitatif du travail relationnel;
- le redimensionnement du travail social et sa «déprofessionnalisation» comme conséquence de la parcellisation et de la standardisation des temps de travail;
- la diminution de l'autonomie du travail social, en contradiction ouverte avec l'exigence d'une plus grande autonomie nécessaire à la réalisation de prestations de qualité;
- les modèles de travail innovateurs et respectueux des personnes se heurtent aux exigences de productivité et à la nature même d'un travail qui se réalise désormais en débordant d'un cadre spatio-temporel bien défini, la frontière entre activité professionnelle et vie privée devenant de plus en plus poreuse.

Dans ce contexte, les politiques sociales revêtent un rôle essentiel, en ce sens qu'elles contribuent à créer et à alimenter les conditions d'une proximité et d'une distance propre au travail social, de même que leur dosage. D'un côté, la proximité dans le travail social, entendue comme personnalisation des interventions calibrées selon les besoins individuels, semble une nécessité toujours plus importante. Elle implique une adaptation du rôle et de la fonction de l'opérateur social désormais appelé à se déplacer sur le territoire et à mobiliser des compétences différenciées. À ce propos, il est intéressant de constater l'apparition de la figure de l'opérateur SBF (sans bureau fixe). De l'autre, l'extension des critères de la rationalité économique aux services sociaux, à travers les politiques sociales, a un impact direct sur les conditions de travail, sur les ressources et moyens à disposition et donc sur la qualité du travail relationnel que les opérateurs sociaux peuvent déployer. Cette évolution semble même creuser la distance entre les acteurs du réseau social, en premier lieu entre les professionnels et les usagers du travail social (contribuant aussi à mettre en lumière le problème de la coordination de l'action entre les différents professionnels).

Le workshop proposé s'inspire d'études passées et en cours, mais également des expériences d'un opérateur social devenu entrepreneur social. Il abordera les thèmes suivants : comment s'insère le thème de la proximité et de la distance dans le contexte des politiques sociales actuellement en vigueur ? Comment se concilie la nature à la fois relationnelle, intrinsèquement cognitive et affective du travail dans les services à la personne, et partant, la nécessité de garantir la proximité entre les acteurs du travail social avec la nécessité d'optimiser les ressources dans un contexte de contraintes financières croissantes ? Quelles sont les conditions qui permettent un «bon travail» aux yeux des professionnels eux-mêmes ? Dans quelle mesure les politiques sociales permettent-elles de faciliter le travail de proximité, entendu, par exemple, comme création d'une offre de biens et services par exemple sous la forme d'entreprises sociales ? Dans quelle mesure, en revanche, cela «arrange» les politiques sociales de maintenir une distance avec les potentiels bénéficiaires, en déléguant notamment aux professionnels la prise en charge des premiers et la responsabilité de repérer les ressources nécessaires à leur ré-activation ?

Atelier / Workshop 12 (D/F)

Le théâtre-forum : une méthode de travail social ?

Fabien Moulin (SILEX, HETS-VS) und Hanspeter Utz (HETS-VS)

Mardi - Session 2 (Aula)

A l'aide des outils du théâtre (théâtre-image, jeux pour acteurs et non-acteurs d'Augusto Boal, Rainbow desire...), débriefer avec les participant·e·s intéressé·e·s, la séance de théâtre-forum du début d'après-midi pour se poser la question des enjeux d'une utilisation des méthodes de théâtre interactif, dans la formation et dans le travail social.

Forumtheater als Methode der Sozialen Arbeit

Die interessierten Teilnehmenden des Forumtheaters haben Gelegenheit die soeben erlebten Szenen einer kritischen Betrachtung zu unterziehen und mit anderen Theaterwerkzeugen weiterzuentwickeln.

Das Ziel ist, sich der Frage anzunähern, ob und in welcher Form die Methoden des interaktiven Theaters in Lehre und Praxis der Sozialen Arbeit sinnvoll eingesetzt werden können.

Atelier / Workshop 13 (F/I)

Mise en œuvre du travail de réseau par le biais de la création de plateformes territoriales pour l'accueil extra familial, le soutien aux familles et la protection des mineurs

Marco Galli (Chef du l'Office de soutien aux institutions et activités pour les familles et les jeunes, Bellinzona) Paola Solca (SUPSI - Département d'économie d'entreprise, santé et travail social)

Mardi - Session 1 (403)

Mardi - Session 2 (407)

Se confronter autour de modalités pertinentes de co-planification en réseau dans le cadre des politiques sociales afin de développer et de mettre en place des stratégies opérationnelles, visant à obtenir un impact concret sur le terrain.

Illustrer les expériences innovatrices de planification en réseau dans le secteur des politiques familiales et de la protection des mineurs au Tessin. En particulier, on mentionne la création de plateformes spécifiques: Petite Enfance, Centres extrascolaires, Forum des parents, Centres d'éducation pour mineurs.

Présenter le projet territorial TIPI «Promotion d'une culture partagée de l'enfance». Ce projet est né de la nécessité de focaliser l'attention sur les problématiques relatives aux transitions ainsi que sur la collaboration entre les familles et professionnel-le-s des services de l'enfance. Les transitions famille-crèche et crèche-école enfantine de même que les transitions successives demandent un effort conjoint (éducateurs, éducatrices, enseignant-e-s et familles) pour garantir la qualité, la continuité éducative et le dépassement de l'actuelle fragmentation des connaissances sectorielles et des responsabilités institutionnelles. Le projet vise à promouvoir le développement de compétences professionnelles spécifiques pour inclure la famille dans la conception de la prise en charge de l'enfant, dans une optique de partenariat éducatif, impliquant tous les établissements du secteur et les partenaires.

Présenter les aspects innovateurs de l'expérimentation d'un modèle d'intervention familiale et pédagogique pour les familles en situation de vulnérabilité, dans lequel les enfants sont insérés dans des structures d'éducation et d'accueil de la petite enfance. Le projet cherche à garantir la qualité du développement de l'enfant en consolidant le partenariat éducatif entre les familles et les professionnels du secteur. A terme, il vise à faire ressortir les ressources internes et externes des familles et réduire progressivement la nécessité de soutien institutionnel.

Implementazione del lavoro di rete attraverso la reazione di piattaforme territoriali per l'accoglienza extrafamiliare, il sostegno alle famiglie e la protezione dei minorenni

Attivare un confronto su modalità di co-progettazione in rete nell'ambito delle politiche sociali per lo sviluppo e l'attuazione di strategie operative volte ad un reale impatto sul territorio.

Illustrare le esperienze innovative di co-progettazione in rete nel settore delle politiche familiari e della protezione dei minorenni in Ticino. In particolare si fa riferimento alla creazione di specifiche Piattaforme: Prima Infanzia, Centri extrascolastici, Forum genitorialità, Centri Educativi per Minorenni.

Presentare il Progetto territoriale TIPI "Promozione di una cultura condivisa dell'infanzia". Questa proposta progettuale è nata dalla necessità di focalizzare l'attenzione sulle problematiche relative alle transizioni e sulla collaborazione tra famiglie e professionisti dei servizi dell'infanzia. Le transizioni famiglia-nido e nido-scuola dell'infanzia e le transizioni successive richiedono infatti uno sforzo congiunto (educatori, docenti e famiglie), così da garantire qualità, continuità educativa e il superamento dell'attuale frammentazione di conoscenze settoriali e di responsabilità istituzionali. Il progetto mira a promuovere lo sviluppo di competenze professionali specifiche per includere la famiglia nella progettazione della presa in carico del bambino, in un'ottica di partnership educativa, coinvolgendo tutti gli enti del settore e partner.

Precisare alcuni aspetti innovativi del Progetto TIPI, in particolare la sperimentazione di un modello di intervento familiare e pedagogico per famiglie in situazioni di vulnerabilità, i cui bambini sono inseriti in strutture di educazione e accoglienza della prima infanzia. Essa si prefigge di garantire la qualità dello sviluppo del bambino consolidando il partenariato educativo tra famiglie e professionisti del settore, riattivare le risorse interne ed esterne delle famiglie e ridurre progressivamente la necessità di sostegno istituzionale.

Atelier / Workshop 14 (F)

Détecter la violence dans le couple : entre offrir un soutien et se positionner contre la violence

Susanne Lorenz (HETS-VS) Christophe Fluehmann (HETS-FR), Angélique Wuethrich (HETS-VS)

Lundi - Session 2 (208)

Mercredi - Session 2 (407)

Plusieurs études montrent qu'une part non négligeable des personnes suivies par des intervenant-e-s sociaux est concernée par la violence dans le couple et que le repérage des situations de même que l'intervention auprès de ces bénéficiaires reste difficile. Améliorer la détection de ces situations et le soutien aux personnes victimes et auteures au moment de solliciter une aide ciblée sur la violence auprès de services spécialisés reste donc un enjeu majeur.

Cette communication entend présenter les résultats d'une étude dont l'objectif est l'élaboration d'une méthodologie de détection et d'orientation accompagnée par les praticien-ne-s du champ social des personnes confrontées à la violence dans le couple, et ce indépendamment de leur position de victime ou d'auteur-e.

Une série d'entretiens de groupe menés auprès de professionnel-le-s du Travail social montre que les pratiques soutenant le dévoilement des violences dans le couple oscillent constamment entre proximité et distance. C'est dans la proximité qu'un accompagnement centré sur les difficultés rencontrées au quotidien peut s'effectuer. Il devient alors possible de repérer les signes de la violence au-delà des conséquences des actes physiques, mais également, pour l'intervenant-e, de faire preuve de sa compétence et de sa disponibilité. Alors que poser l'hypothèse de la présence (ou non) d'actes de violence, se pratique dans une nécessaire distance qui permet la mise en perspective des signes repérés. De plus, être en présence de personnes confrontées à la violence exige de la part des intervenant-e-s sociaux à la fois un positionnement clair qui vise à rappeler l'interdit du recours à la violence et la reconnaissance de la souffrance éprouvée par l'ensemble des personnes concernées de même que leur droit d'être soutenu dans les démarches pour que les violences cessent. La prise en compte de ce jeu entre distance et proximité permet alors de dépasser des pratiques clivées qui oscillent d'une part entre un sentiment de "toute-puissance" et d'impuissance. D'autre part, il convient de prévenir des interventions qui offrent un soutien à la personne victime, tandis que l'intervention à l'égard de la personne auteure se limite à sa judiciarisation et au contrôle social.

Atelier / Workshop 15 (F)

De la charité pour se distancer de l'autre pourtant si proche ?

Hans-Peter Von Aarburg, Eliane Favre Bourban (HETS-VS)

Mercredi - Session 2 (402)

« Après la bataille » est un poème de Victor Hugo qui fait l'éloge d'un geste profondément humain et samaritain : un officier des troupes napoléoniennes ordonne, après une bataille victorieuse, de donner une gorgée de rhum à un ennemi mourant, même après que celui-ci ait tenté de le tuer avec son revolver.

Ce geste a été rappelé aux futurs travailleurs et travailleuses sociales lors de la cérémonie de remise des diplômes, le 11 novembre 2016 par Monsieur Freysinger, conseiller d'Etat valaisan en charge du département de la formation et de la sécurité. L'invitation à s'en inspirer quotidiennement a servi de conclusion au discours prononcé à cette occasion.

En lisant et en nous appuyant sur ce poème, nous voulons discuter dans cet atelier des raisons pour lesquelles l'image d'une charité réparatrice naturelle, « après la bataille » est problématique pour inspirer de jeunes professionnel·le·s du travail social. Sans nier l'importance d'un esprit profondément humanitaire dans l'action sociale, nous faisons l'hypothèse qu'une telle charité peut éloigner l'autre pourtant si proche. Aucune analyse du contexte n'est proposée, aucune réflexion quant à la situation objective et subjective du blessé n'est menée, aucun regard n'est porté sur la propre implication de l'officier.

Nous voudrions discuter des approches sociologiques permettant de décrire des situations blessantes dans leur complexité pour pouvoir projeter ainsi des opportunités d'interventions réflexives à trois niveaux :

- Des interactions concrètes à gérer avec le moins d'asymétrie possible
- Des structures institutionnelles à utiliser et à développer
- Des forces macrosociétales à considérer

Deux auteurs seront surtout considérés pour interpréter des expériences de terrain : Bruno Latour et Zygmunt Bauman.

Atelier / Workshop 16 (D/ F)

Herausfordernde Verhaltensweisen von Menschen mit Beeinträchtigungen: Ein verstehender Zugang.

Stefania Calabrese (Hochschule Luzern)

Lundi - Session 2 (209)

Mardi - Session 2 (408)

Menschen mit schweren Beeinträchtigungen zeigen oft herausfordernde Verhaltensweisen in Form von fremd- und selbstverletzenden sowie sachbeschädigenden Handlungen. Institutionen des Behindertenwesens werden dadurch häufig vor Schwierigkeiten gestellt. Die direkte und indirekte Konfrontation mit herausfordernden Verhaltensweisen scheint alle Beteiligten zu fordern und vor Handlungsprobleme zu stellen. Nicht selten erfährt die Klientel repressive und exkludierende Massnahmen aufgrund ihrer Verhaltensweisen und die Mitarbeiter wahren grosse Distanz zur Klientel. Ein Teufelskreis von Gewalt und Gegengewalt ist die Folge. Wie kann man Menschen mit schweren Beeinträchtigungen und herausfordernden Verhaltensweisen begegnen? Welche Auslöser führen zu herausfordernden Verhaltensweisen und welche Funktionen bergen sich dahinter? Mittels eines systemökologischen Zugangs und konkreten Situationsvignetten werden im Workshop Antworten diskutiert, die der Dissertation von Stefania Calabrese entnommen sind.

Les comportements difficiles des personnes en situation de handicap : une approche compréhensive

Les personnes avec des handicaps sévères montrent assez souvent un comportement difficile soit en infligeant des blessures à elles-mêmes ou à autrui, soit en cassant du matériel. Ainsi les institutions dans le domaine du handicap sont mises en difficulté. La confrontation directe ou indirecte à un comportement provocant semble mobiliser tous les acteurs et les met devant l'obligation d'agir. Les réponses sont parfois des sanctions répressives et excluantes, tandis que les collaborateurs et collaboratrices se tiennent à distance de la clientèle. On entre dans un cercle vicieux de violence et contreviolence. Mais comment peut-on maintenir le contact avec les personnes ayant des troubles sévères et des comportements difficiles ou provocants ? Quels déclencheurs amènent à de tels comportements ? Et quelles sont leurs fonctions? Dans une approche éco-systémique par des vignettes de situations pratiques Stefania Calabrese discutera les réponses, qu'elle a développé dans sa thèse.

Atelier / Workshop 17 (F)

Proximité et distance dans la relation pédagogique (PF/étudiant.e)

Fabien Moulin (HETS-VS)

Mercredi - Session 1 (404)

Mercredi - Session 2 (404)

Les participant.e.s pourront réfléchir à la posture de PF, en termes de proximité et de distance dans la relation pédagogique. Après une courte introduction théorique, nous procéderons à un échange de pratiques, proposées par les participant.e.s à l'atelier.

Le propos sera illustré entre autres par des extraits d'une conférence de Laurent Ott à Genève : <https://www.youtube.com/watch?v=9vhvclgcRWE>

Dans cette conférence, Laurent Ott critique en effet deux outils privilégiés des PF, le projet et le contrat comme des moyens avant tout de maintenir la distance. Bien que le contexte soit différent (petite enfance), pouvons-nous prendre à notre compte son plaidoyer pour en finir avec le concept de distance dans la relation pédagogique?

Atelier / Workshop 18 (D/F)

Grenzverletzungen im Berufsalltag

Marion Ruppen (Sozialpädagogin, Insieme Oberwallis) und Stefanie Andenmatten (Sozialpädagogin, Heim-Atelier Linde, Tentlingen FR)

Mercredi - Session 1 (403)

Mercredi - Session 2 (403)

Die Nähe und die Distanz zwischen Professionellen der Sozialen Arbeit und deren Klienten sind in der Sozialen Arbeit ein alltägliches Thema. Das Überschreiten von Grenzen kann dabei immer wieder zur Problematik werden und oft befinden wir uns auf einer Gratwanderung. Um Betroffenen allerdings einen bestmöglichen Schutz zu gewährleisten, wurde 2011 die Charta zur Prävention von sexueller Ausbeutung, Missbrauch und anderen Grenzverletzungen ins Leben gerufen.

Doch wo fängt für mich oder andere eine Grenzverletzung an und was ist «erlaubt»? Wie können Grenzverletzungen in einer Institution bestmöglich verhindert werden? Im Workshop «Grenzverletzungen im Berufsalltag» geht es vor allem um eigene Erfahrungen der Teilnehmenden zu dieser heiklen Thematik. Der Austausch zwischen verschiedenen Arbeitsgruppen, Kantonen und Mentalitäten ist dabei interessant und lässt Raum für Diskussionen und (Selbst)Reflektion. Eigene Gefühle und Erlebnisse können die Nähe und Distanz zu unseren Klienten beeinflussen und uns dementsprechend reagieren lassen. Es ist wichtig, dass sich Professionelle der Sozialen Arbeit über diese Erkenntnis bewusstwerden.

Schliesslich soll der Workshop den Teilnehmenden mit Hilfe des Präventionsmodelles aufzeigen, wie ein bestmöglicher Schutz vor Grenzverletzungen gewährleistet werden kann und was dazu nötig ist.

Violation de l'intégrité dans le quotidien professionnel

La proximité et la distance entre professionnel-le-s du travail social et les bénéficiaires sont une thématique quotidienne dans le travail social. Franchir les frontières de la sphère intime/privée peut alors devenir problématique et souvent nous sommes tiraillé-e-s ne sachant pas quelles sont les limites. Pour garantir au mieux la protection des résident-e-s, la charte sur la prévention des abus sexuels, de la maltraitance et d'autres formes de violation de l'intégrité a été créée en 2011.

Mais où commence pour moi ou les autres la violation de l'intégrité et qu'est-ce qui est considéré comme « permis » ? Comment des violations de l'intégrité peuvent-elles être empêchées au mieux ? Dans le workshop « Violation de l'intégrité dans le quotidien professionnel » il s'agit de discuter les expériences personnelles des participant-e-s sur cette thématique délicate, de mettre en évidence les échanges possibles entre les différentes mentalités et les groupes de travail des cantons afin de favoriser un espace de discussions et d' (auto)réflexions. Les sentiments et expériences personnels peuvent influencer la proximité et la distance face aux bénéficiaires et faire réagir de différentes manières, il semble important que les professionnel-le-s du travail social en soient conscient-e-s.

Le workshop veut montrer aux participant-e-s comment une prévention, sur le modèle de la charte, des violations de l'intégrité peut être garantie au mieux et quelles sont les voies pour y parvenir.

Atelier / Workshop 19 (F)

Démonstration, gestion et impact de l'affectif avec des jeunes vivant en institution

Orientation Education Sociale (HETS-VS): Olivier Mottier (Foyer de Salvan), Pierre-André Rossier (Centre Orif), Carron Marine (Etudiante de la HETS-VS), Oriane Schaller (Etudiante de la HETS-VS), Emmanuel Solioz (HETS-VS)

Mardi - Session 1 (205)

Mardi - Session 2 (205)

Dans le cadre des Forums Ecole-Terrains de la HETS-VS, l'orientation Education Sociale (ES) s'invite à la Semaine Nationale 2017. Elle organise 4 ateliers réunissant des professionnel-le-s de l'ES, des étudiant-e-s en orientation ES ainsi que des professeur-e-s de la HETS-VS pour réfléchir et discuter de situations professionnelles. Les situations discutées dans ces ateliers sont basées sur des expériences vécues par des étudiant-e-s durant leur formation pratique.

Analyse d'une situation professionnelle

En tant que stagiaire femme travaillant dans un foyer pour jeunes (quasiment que des garçons) en difficultés scolaires, comportementales, sociales ou encore familiales nous vivons des moments forts avec les jeunes. Parfois, les jeunes demandent un signe d'affection, un bisou par exemple, est-ce bien de le faire ? Et ce sachant que certain-e-s nous considèrent un peu comme leur « famille de la semaine » ? Mais est-ce bien approprié de le faire s'ils vont ensuite se vanter que la stagiaire leur a fait un bisou ? Ou alors que certains jeunes pourraient « tomber » amoureux de cette jeune stagiaire ?

Dans cet atelier, nous discuterons plus spécifiquement de la démonstration, de la gestion mais aussi de l'impact de l'affectif avec des jeunes vivant dans en institution sociale.

Atelier / Workshop 20 (I/F)

Il Parco San Rocco: La casa per anziani come luogo di vita e di socializzazione

Jenny Assi (DEASS-SUPSI) und Carol Galbusera (Fondazione Casa San Rocco)

Lundi - Session 2 (401)

La casa per anziani di Morbio Inferiore, operativa da diversi anni sul territorio, con i suoi 120 posti letto, è diventata, con l'arrivo del nuovo direttore John Gaffuri, un laboratorio di sperimentazione dell'innovazione sociale. Nel 2014 la Fondazione Casa San Rocco ha commissionato alla SUPSI uno studio per accompagnare la Fondazione nella riprogettazione della casa per anziani di Morbio inferiore e nella costruzione di due nuove case per anziani di 60 posti letto a Vacallo e Coldrerio, secondo il concetto di intergenerazionalità. Le tre case per anziani costituiranno così il futuro Parco San Rocco del Mendrisiotto. Lo studio, finanziato dall'Ente regionale per lo sviluppo del Mendrisiotto e del Basso Ceresio, prevede di trasferire nella pratica i concetti più innovativi legati alle politiche sociali, l'economia e il lavoro sociale. Il mandato terminerà nel 2019.

I cambiamenti avvenuti di recenti nelle strutture familiari così come il processo di invecchiamento demografico incidono sulla richiesta di posti letto nelle case per anziani. Assisteremo dunque nei prossimi anni alla necessità ampliare e costruire case per anziani in grado di rispondere ai nuovi bisogni di cura e di intrattenimento dei residenti, evitando che la presenza di una malattia possa trasformarsi in un processo di esclusione dell'anziano dalla vita sociale della comunità, di isolamento e di solitudine.

Sfruttando quest'importante occasione, nell'ottobre 2014, la Fondazione Casa San Rocco in collaborazione con la SUPSI ha tracciato delle linee guida da utilizzare per la preparazione dei bandi di concorso per la costruzione delle tre future case per anziani in grado di:

- promuovere un cambiamento culturale nella rappresentazione delle case per anziani (offerta di servizi aperti al pubblico e non solo ai residenti);
- promouvoir un approccio di cura olistico e favorire l'invecchiamento attivo
- trasformare le case per anziani in un luogo di benessere multidimensionale per tutte le fasce di età
- favoriser le relazioni tra tutte le fasce d'età, renforçant le senso di appartenenza alla comunità;
- collaborare con i Comuni afin de favoriser l'inserimento di una molteplicità di servizi in un'area di proximité della Casa per anziani che favorisca gli scambi e i contatti tra tutta la popolazione (messa in rete dei servizi comunali con la Casa per anziani).

Le Parc San Rocco: La maison pour personnes âgées comme lieu de vie et de socialisation

La maison pour personnes âgées de Morbio Inferiore, opérationnelle depuis plusieurs années sur le territoire avec ses 120 lits, est devenue un laboratoire d'expérimentation et d'innovation sociale avec l'arrivée du nouveau directeur John Gaffuri. En 2014, la Fondation Casa San Rocco a commandité à la SUPSI une étude pour accompagner la Fondation dans la nouvelle conception de la maison pour personnes âgées de Morbio inferiore et la construction de deux nouvelles maisons pour personnes âgées de 60 lits à Vacallo et Coldrerio, selon un concept intergénérationnel. Les trois maisons pour personnes âgées constitueront ainsi le futur Parc San Rocco dans le Mendrisiotto. L'étude, financée par l'organisme régional de développement du Mendrisiotto et du Basso Ceresio, prévoit de transférer dans la pratique les concepts les plus innovateurs liés aux politiques sociales, à l'économie et au travail social. Le mandat prendra fin en 2019.

Les changements intervenus récemment dans la structure familiale, de même que ceux liés au processus de vieillissement démographique influencent la demande de lits dans les maisons pour personnes âgées. Nous assisterons donc dans les prochaines années à la nécessité d'agrandir et de construire des maisons pour personnes âgées pour répondre aux nouveaux besoins de soins et d'entretien des résident·e·s, évitant que la présence d'une maladie puisse se transformer en un processus d'exclusion de la vie sociale et de la communauté, signifiant isolement et solitude pour la personne âgée.

En octobre 2014, la Fondation Casa San Rocco en collaboration avec la SUPSI a défini des lignes directrices à utiliser pour la préparation des avis de concours pour la construction des trois futures maisons pour personnes âgées à savoir:

- promouvoir un changement culturel dans la représentation des maisons pour personnes âgées (offres de services ouvertes au public et pas seulement aux résidents);
- promouvoir une approche de soins holistiques et favoriser le vieillissement actif;
- transformer les maisons pour personnes âgées en un lieu de bien-être multidimensionnel pour toutes les tranches d'âges;
- favoriser les relations entre toutes les tranches d'âge, en renforçant le sentiment d'appartenance à la communauté;
- collaborer avec les communes afin de favoriser l'insertion d'une multitude de services dans une zone de proximité de la maison pour personnes âgées, facilitant les échanges et les contacts avec l'ensemble de la population (mise en réseau des services communaux avec la maison pour personnes âgées).

Atelier / Workshop 21 (F)

Posture, relations, communication dans le contexte privé des bénéficiaires

Orientation Education Sociale (HETS-VS), Boin Isabelle (AEMO), Lanz Lya (Etudiante HETS-VS), Christophe Boulé (HETS-VS)

Mardi - Session 1 (206)

Mardi - Session 2 (206)

Dans le cadre des Forums Ecole-Terrains de la HETS-VS, l'orientation Education Sociale (ES) s'invite à la Semaine Nationale 2017. Elle organise 4 ateliers réunissant des professionnel-le-s de l'ES, des étudiant-e-s en orientation ES ainsi que des professeur-e-s de la HETS-VS pour réfléchir et discuter de situations professionnelles. Les situations discutées dans ces ateliers sont basées sur des expériences vécues par des étudiant-e-s durant leur formation pratique.

Analyse d'une situation professionnelle

En tant qu'éducatrice en formation pratique (3ème année) dans un service AEMO, je suis amenée à intervenir ou co-intervenir directement au domicile du ou des parents concernés par une mesure de ce type. Le fait de se retrouver dans ce contexte privé et ce cadre privés par excellence, implique que la relation, les postures s'en trouvent influencées. A cela peut s'ajouter parfois une invitation à partager le repas en fin de séance de travail. Je me retrouve donc face à des enjeux de postures relationnelles, d'acceptation ou non d'une invitation particulière et de l'impact possible sur mes rôles et mes interventions futures. Est-ce approprié ? Comment gérer une telle situation si elle se produisait ?

Atelier / Workshop 22 (D)

Nähe und Distanz in Berufen, die Hausbesuche durchführen

Julian Vomsattel (HETS-VS)

Lundi - Session 2 (402)

Mercredi - Session 1 (209)

Hausbesuche sind für alle Berufsgruppen eine grosse Herausforderung. Dieses „Eindringen“ in einen intimen Rahmen verlangt viel Fingerspitzengefühl und Einfühlungsvermögen. Sind es nur lokale Besonderheiten, die ein schnelles Du zulassen? Was sind die speziellen Herausforderungen, die eine Arbeit zu Hause mit Familien, beinhaltet? Was teile ich aus meinem persönlichen Lebensumfeld mit? Wie gehe ich mit Informationen um, die mir die Familie anvertraut? Wie gehe ich mit Kritik und Informationen an anderen Fachpersonen um? Lasse ich diese Informationen an Systemsitzungen einfliessen? Wie gestalte ich Abschiede nach jahrelanger Arbeit? Wie Übergaben an andere Fachpersonen? Wie gehe ich mit Informationen der Eltern über andere Fachpersonen um, wenn es Systemsitzungen ohne Eltern gibt? Fragen über Fragen...

Atelier / Workshop 23 (F)

Comment gérer le comportement et les propos agressifs / accusateurs d'une adolescente à son égard

Orientation Education Sociale (HETS-VS) : Julie Châtelain (Etudiante HETS-VS), Clothilde Palazzo (HETS-VS), Jadrani Arthur (Foyer de Salvan), Paolo Vivani (Cité Printemps et AVALTS)

Mardi - Session 1 (207)

Mardi - Session 2 (207)

Dans le cadre des Forums Ecole-Terrains de la HETS-VS, l'orientation Education Sociale (ES) s'invite à la Semaine Nationale 2017. Elle organise 4 ateliers réunissant des professionnel-le-s de l'ES, des étudiant-e-s en orientation ES ainsi que des professeur-e-s de la HETS-VS pour réfléchir et discuter de situations professionnelles. Les situations discutées dans ces ateliers sont basées sur des expériences vécues par des étudiant-e-s durant leur formation pratique.

Analyse d'une situation professionnelle

Je suis dans la cuisine, je débarrasse la table, lave une casserole, discute avec des filles qui déjeunent. Je demande si le week-end s'est bien passé à une des filles, elle me dit « toi tu me parles pas », je lui demande les raisons, elle ne m'explique pas mais arrive dans la cuisine et me demande de sortir. Je rigole et lui dis qu'elle n'a pas à me parler comme elle le fait. Elle m'ignore. Elle parle de moi aux autres filles en disant que j'essaie de draguer un collègue (le civiliste, qui a mon âge). Je ne réagis pas. On se croise dans la cuisine et me frôle l'épaule.

La fille en question est en foyer depuis une année et demie suite à certains problèmes familiaux dus à une adoption. Elle est en souffrance continuelle et s'acharne sur chaque stagiaire. Mes collègues disent qu'elle est jalouse. Ils me soutiennent mais je ne me sens malgré tout pas assez forte. Je m'efface, je ne me trouve pas bien au sein de l'équipe éducative car j'ai l'impression de m'effacer totalement.

De part ce conflit, je reste en relation avec l'adolescente en question et j'essaie du mieux que je peux la garder. Je prends sur moi, mais ce n'est pas facile. Souvent je me sens démunie et j'ai l'impression de ne pas faire du bon travail. Je n'arrive pas à lui répondre et j'ai tendance à me taire. Parfois, je me protège en l'évitant et cela ne me plaît pas. J'ai un sentiment de timidité qui me donne l'impression de ne pas être moi-même. Je me sens fragile et je doute sur le choix de ma formation.

Problématique : comment être en total adéquation entre ce que je veux être et ce que je suis réellement ?

Atelier / Workshop 24 (F)

Effets des ajustements par le toucher dans la régulation de la proximité/distance dans l'activité

Nicolas Roulin et Patricia Gaewhiler (animateur-trice de la Maison de quartier des Assters), Tamara Bionda, Ana Ribeiro Barbosa, Julien Favre, et André, Oscar (étudiants Bachelor TS HES-SO), Sylvie Mezzena, (Professeure à la HETS – HES-SO)

Lundi - Session 1 (206)

Lundi - Session 2 (206)

Nous souhaitons proposer un atelier « tripartite » avec des professionnels, des étudiants et des formateurs depuis l'expérience d'un module d'approfondissement proposé par la HETS, intitulé « L'intelligence pratique dans le travail social ». Ce module permet à des étudiants de 3^{ème} et 4^{ème} année PT et FEE d'effectuer une démarche en analyse de l'activité auprès de professionnels de différents terrains de l'intervention sociale. A cette occasion, ils traversent tout un processus méthodologique les amenant à mener des observations, filmer des professionnels et mener des autoconfrontations lors desquelles ils invitent les professionnels à décrire ce qu'ils font en visionnant leur film d'activité. Au terme du module les étudiants organisent une journée à laquelle sont conviés les différents terrains et à cette occasion ils présentent aux professionnels leurs analyses de certaines séquences filmées. Notre communication reprend l'une de ces présentations qui a été consacrée au toucher dans l'activité d'accueil libre d'une animatrice et d'un animateur d'une maison de quartier genevoise, et qui a posé la question de savoir comment travailler avec le toucher, et ce que cette dimension pratique pose comme questions aux professionnels, alors qu'ils y tiennent et revendiquent le toucher dans leur manière de travailler auprès des adolescents. Nous souhaitons aborder le thème de la proximité et de la distance en le problématisant depuis cette question du toucher, telle qu'elle se travaille concrètement dans l'activité.

Nous ne séparons pas la question de la proximité de celle de la distance, car depuis nos travaux en analyse de l'activité (Mezzena et al., 2016 a et b, 2013), et notamment sur ce thème précisément de la proximité/distance (Stroumza et al., 2014), nous observons que dans le cours de l'activité, on ne peut séparer les deux. Lorsqu'ils sont en train d'agir, les professionnels ne cessent en effet d'apprécier l'état du problème auquel ils ont affaire et c'est en sentant dans le vif de l'action dans quelle situation/agencement ils sont pris (à quoi ils ont affaire, comment cela les pousse à agir et ce qui est en jeu en termes d'effets recherchés), et dans quelle direction cet agencement qu'est la situation oriente l'activité, qu'ils « savent » sur le moment comment s'ajuster à ce qui est en train de se passer pour essayer de réguler les effets de leurs actions et réorienter le cours des choses. Il s'agit d'une connaissance de nature pratique qui consiste à mettre en rapport sur le moment des idées corrélées à des faits pour produire des effets depuis ses actions, en appui sur une expérience antérieure leur permettant d'apprécier dans quelle direction l'activité a meilleur temps de s'orienter au vu des effets que l'on cherche à produire. Dans ce travail d'ajustement continu à ce qui se passe, il s'agit de doser au fur et à mesure ce que l'on fait dans le sens de plus de distance ou au contraire dans le sens de plus de proximité, selon comment évolue l'activité et le chemin qu'elle prend sur le moment.

Observée de manière située (dans quelle situation on est pris) et depuis sa continuité (comment faire dans cette situation-ci pour inscrire son action dans la continuité des effets que l'on a cherché à produire jusqu'ici), le problème de la proximité et de la distance ne se pose pas en termes de choix entre l'une ou l'autre, comme si l'on passait d'une situation à une autre sans lien entre elles. Ce qui se passe dans cette situation-ci est le résultat d'effets produits dans des situations antérieures, et dans cette continuité de l'expérience, nous ne parlons pas d'alternance entre proximité et distance, comme si l'on pouvait identifier des moments distincts qui seraient faits soit de distance, soit de proximité, et qui seraient juxtaposés en étant alternés, mais d'un dosage continu qui permet de rester dans un certain équilibre en terme d'effets produits ; effets produits qui s'orientent plutôt vers plus de la distance ou plutôt vers plus de proximité .

Ainsi, dans l'activité en train de se dérouler, que l'on peut voir comme un chemin que l'on découvre au moment où on l'emprunte en le construisant, opère tout un travail de dosage qui ne cesse de redistribuer dans le cours de l'action la part d'équilibre entre proximité et distance. Ces deux dimensions ne s'opposent pas mais s'intègrent sans cesse, et c'est cela précisément qu'il s'agit de sentir dans le cours de l'action. Nous retrouvons ici le fameux feeling si souvent évoqué par les professionnels, et que nous souhaitons aborder dans la discussion de notre atelier.

Vu de la sorte, ce travail de construction située de la distance/proximité ne consiste pas à appliquer de bonnes pratiques, ni à respecter à la lettre de bonnes règles éthiques ou déontologiques. Lorsque l'on considère la façon dont ce problème de la proximité/distance se pose dans l'activité, nous avons affaire à une logique dans laquelle savoir comment être proche/distant relève du fait d'avoir expérimenté une série d'actions, et l'on ne peut pas savoir avant d'agir comment il faudra répondre. Le professionnel le « sait » sur le moment parce qu'il sent à ce moment-là du chemin de son activité où cela en est approximativement en termes d'effets produits, parce qu'il a traversé concrètement cette série d'actions-là en éprouvant les conséquences produites, qu'il va s'agir de continuer à réguler pour maintenir l'activité dans une certaine zone en termes d'effets ; et aussi parce qu'il a déjà fait l'expérience d'un certain nombre de situations qui l'amènent à faire le pari qu'il vaut mieux s'y prendre de cette manière, avec cet usager-là dans ce lieu-là, pour obtenir les effets visés.

Ainsi, en prenant le point de vue de l'expérience et non pas un point de vue extérieur, nous n'optons pas une entrée par les bonnes pratiques qui permettraient de dire à tous les coups et depuis une position d'extériorité, comment réagir selon les types de situations rencontrées. Nous avons affaire à de la continuité dans le cours de l'action, et non pas à un repérage de situations qui seraient catégorisées une fois pour toute et pour lesquelles on pourrait déduire, depuis leurs caractéristiques observées objectivement, s'il vaut mieux répondre par de la distance ou de la proximité.

Nous souhaitons examiner comment ce travail de construction de la proximité/distance opère concrètement dans l'activité, en montrant que le « sentir » sur lequel les professionnels s'appuient relève d'une connaissance de nature pratique, que la notion d'enquête pratique, proposée par Dewey (+938/1993), nous aide à décrire : la connaissance peut être décrite comme un travail d'enquête situé et continu, consistant à expérimenter sur le moment des ajustements - ici par le toucher -, à apprécier leurs effets pour en estimer la portée en termes de conséquences, tout en anticipant certains risques pour maintenir l'activité dans une certaine zone en termes d'effets (Mezzena et al., 2013 et 2016 a et b ; Mezzena, à paraître).

Atelier / Workshop 25 (F)

Gestion de ses propres émotions dans des situations de crises

Orientation Education Sociale (HETS-VS) : *Elodie Moulin (Etudiante HETS-VS), Pierre Margot-Cattin (HETS-VS), Olivier Mottet (Emera)*

Mardi - Session 1 (208)

Mardi - Session 2 (208)

Dans le cadre des Forums Ecole-Terrains de la HETS-VS, l'orientation Education Sociale (ES) s'invite à la Semaine Nationale 2017. Elle organise 4 ateliers réunissant des professionnel-le-s de l'ES, des étudiant-e-s en orientation ES ainsi que des professeur-e-s de la HETS-VS pour réfléchir et discuter de situations professionnelles. Les situations discutées dans ces ateliers sont basées sur des expériences vécues par des étudiant-e-s durant leur formation pratique.

Analyse d'une situation professionnelle

La situation qui m'a interrogée concerne une jeune femme d'origine érythréenne vivant au foyer depuis environ 7 mois à la suite d'un AVC. De l'avis de la Suva, un retour à la maison est impossible, les troubles du comportement étant trop importants.

Lors de mon arrivée au foyer, j'ai eu le temps de faire connaissance avec elle et l'ai trouvée souriante, chaleureuse. Puis, ces dernières semaines, la situation s'est dégradée. En effet, la jeune femme refusait de prendre ses médicaments (dont des antidépresseurs) et se montrait plus fermée, triste. A plusieurs reprises, je l'ai surprise dans sa chambre en pleurs, elle criait et ne souhaitait voir personne. Je me suis alors sentie désemparée, ne sachant pas comment lui apporter mon soutien.

Un jour, elle s'est montrée particulièrement malheureuse. Elle était sortie se balader avec une cousine et avait tenté de se jeter sous une voiture. À son retour, ses référentes soins et accompagnement étaient alarmées par son état. Elles ont donc pris la décision de l'interner à Malévoz afin de gérer cette situation d'urgence. Pendant que les référentes organisaient le transfert et prévenaient la famille, j'ai passé du temps avec la jeune femme. Sa tristesse m'a beaucoup touchée, mais je ne savais pas comment réagir. Je n'arrivais pas à entrer en contact avec elle car elle se montrait très fermée. C'est pourquoi aujourd'hui, je me questionne sur la prise en charge des personnes souffrant de dépression. Je me demande s'il y a des paroles, gestes qui sembleraient plus adaptés. De plus, je pense que les situations d'urgence feront partie du métier d'éducateur et cela m'intéresse, j'aimerais savoir comment réagir, quelles ressources utiliser.

Atelier / Workshop 26 (F)

Domaine des addictions : Quelles réponses pragmatiques dans une perspective genre ?

Viviane Prats (éesp)

Mardi - Session 2 (409)

Domaine des addictions, réponses pragmatiques dans une perspective genre

Les femmes semblent souvent échapper aux propositions de prévention et de réductions des risques, d'aide et de soins, elles sont sous-représentées dans les dispositifs bas-seuil et dans les lieux de traitement résidentiel et ambulatoire. Après un état des lieux de la réflexion en suisse romande, l'atelier discutera des questions telles que :

Comment expliquer cela ?

Comment réfléchir à la mise en place de propositions adaptées aux femmes ?

Quelles sont les solutions à mettre en oeuvre pour corriger ces différences dans l'accès aux soins et aux traitements ?

Nous réfléchirons ensemble aux propositions possibles nous permettant d'envisager de nouvelles réponses.

Atelier / Workshop 27 (F)

Travail social et protection de la sphère privée du bénéficiaire

Laurent Clavien, ASLEC, Sierre

Stéphanie Reichenbach, office cantonal de l'égalité et de la famille du canton du Valais

Véronique Gaspoz (HETS-VS)

Lundi - Session 1 (403)

Mercredi - Session 1 (401)

Il s'agit de réfléchir autour des tensions générées, dans l'intervention du travailleur social, par d'une part le besoin d'établir et protéger un lien de proximité et de confiance, partager des données sensibles, des secrets du bénéficiaire, garantir le respect des secrets confiés et d'autre part la nécessité de distance liée aux contraintes inhérentes à l'action professionnelle : le travailleur social est parfois tenu de transmettre des données personnelles sensibles de ses usagers à des partenaires de réseau ou aux autorités (police, juge, autorité de protection de l'enfant et de l'adulte etc...). Le besoin de communication des informations détenues par le travailleur social répond en effet non seulement aux exigences de faisabilité et de réciprocité dans le cadre des actions menées en réseau, mais également à la nécessité de protéger divers intérêts privés ou publics, tels que la sécurité de la personne concernée elle-même ou de tiers, divers intérêts collectifs (financiers, de sécurité etc...), mais également les intérêts du travailleur social ou de l'institution à laquelle il appartient (garantie de ne pas subir de sanctions pour défaut de signalement, manquement à des obligations de protection, de témoignage etc...).

Le workshop se déroulera en deux temps : la première partie sera consacrée à un bref rappel du cadre juridique en général et en particulier celui lié à la nouvelle loi valaisanne sur les violences domestiques, puis à la présentation de situations emblématiques, d'enjeux spécifiques de terrain. La seconde partie du workshop offrira du temps pour réfléchir sur les situations emblématiques proposées, esquisser quelques réponses, penser une intervention professionnelle si possible adéquate sur le plan juridique et sur le plan des autres dimensions, valeurs et contraintes du travail social (faisabilité, efficacité, éthique, déontologie, réciprocité avec les partenaires, obligations vis-à-vis des autorités, etc.)

Atelier / Workshop 28 (F)

Proximité et distance en supervision d'équipe

Anny Reversat (indépendante) et Françoise Tschopp (Superviseure et intervenante)

Lundi - Session 1 (402)

Mercredi - Session 1 (402)

Trop se pencher sur eux, c'est la meilleure façon de recevoir un coup de pied au derrière (Deligny Fernand)

La thématique de la proximité et distance dans le travail social nous donne l'occasion de réfléchir à ce qui se joue sur la scène de la supervision d'équipe.

Très souvent la supervision d'équipe est un espace de décharge émotionnelle où sont exprimées les limites de l'intervention du TS. Colère, déception, regrets, désillusion, démotivation traversent la dynamique d'une séance de travail.

Dans les séances nous voyons se croiser les notions d'altérité (ce qui est différent) et d'intersubjectivité (relations entre les personnes) Ce matériau nous renvoie au jeu subtil et complexe de l'ajustement entre intersubjectivité et altérité lorsqu'il s'agit de la relation de proximité et d'aide. Les liens multiples avec les usagers, les relations avec et au sein de l'institution et avec le réseau, les relations entre collègues et superviseur-e et membres de l'équipe sont à l'œuvre et travaillés dans les séances.

L'analyse en supervision s'attache à placer l'action de chacun des acteurs dans sa complexité ainsi que sa position comme le « résultat d'une interaction entre des niveaux différents de contrainte et de possible. » (Dhume, 2001, p, 152). Trois niveaux en interaction peuvent ainsi générer des conflits et des contradictions qui influencent la posture de l'acteur : dimension personnelle, professionnelle et institutionnelle sans oublier la dynamique de l'équipe.

L'art en supervision consiste à faire cheminer la réflexion individuelle et groupale au-delà du mécontentement et des insatisfactions. Il s'agit alors de mobiliser et mutualiser des ressources afin de clarifier la posture professionnelle et être lucide face à la complexité des enjeux.

La supervision vise le dépassement des doléances et de la souffrance, elle tente de faire fructifier la réflexivité, recherche et valorise « le penser ensemble ». Toutes ces données consolident une dynamique collective et donnent du sens au quotidien du travailleur social.

La supervision aspire à fédérer le groupe autour du projet institutionnel et de la mission. Ce dernier est mis à mal par le contexte socio-politique qui charge les institutions de multiples pressions : économiques, de rentabilité, de contrôle de l'Etat, de performance etc...sans oublier la culture de l'urgence qui laissent peu de place à une réflexivité collective.

La supervision d'équipe est un dispositif qui permet la prise de recul ; elle donne de l'attention et du soin à ceux et celles « qui offrent des services à la personne ». (Madörin, 2013)

Qu'en est-il pour vous aujourd'hui ? Quelle place la supervision d'équipe occupe-t-elle dans vos pratiques professionnelles ? Et plus largement dans l'ensemble du travail social ? Fait-elle encore partie de la culture professionnelle du travail social ?

Au travers des échanges, et des vignettes proposées par les intervenantes, nous tenterons de mettre en lumière, les enjeux, les dilemmes, les postures professionnelles qui posent problèmes et mettent le travailleur social dans l'impasse.